

Trosly, juin 2005

Il y a quelques semaines nous étions à Assise pour une rencontre de la famille de l'Arche : 350 délégués de toutes les communautés de l'Arche à travers le monde. Un soleil radieux chauffait les cœurs et les esprits dans cette ville du Poverello, « le petit pauvre ». Nous étions enveloppés de la présence de François et de Claire d'Assise. La rencontre dans ce lieu était, en ce moment, prophétique. L'Arche est à un tournant de son histoire. Nous avons pris davantage conscience des défis de l'Arche pour les années à venir. Tant de changements dans nos sociétés. Il s'agit de redécouvrir comment vivre l'Arche aujourd'hui. Nos communautés, avec des personnes vulnérables et fragiles, veulent être des lieux d'amitié, faits d'affections et d'engagements mutuels. Elles demandent que nous répondions aux exigences de l'état et que nous soyons compétents, car la compétence et l'amitié s'appellent mutuellement.

François a été transformé d'un jeune homme riche en « Il Poverello ». Sa transformation s'est réalisée à travers quelques années. Un des moments décisifs dans son cheminement fut sa rencontre avec des lépreux. A cette époque, les lépreux étaient mis à part, rejetés. Ils symbolisaient tout ce qui était de plus sale et horrible. Dans son Testament écrit juste avant sa mort, François raconte comment le Seigneur Lui-même l'a conduit vers eux et comment, après les avoir soignés avec tout son cœur, ce qui lui avait semblé si amer « est devenu douceur pour son corps et son esprit ».

Un autre moment important s'est passé dans l'église de San Damiano où il a entendu Jésus l'appeler de la Croix : « François, va réparer mon église qui tombe en ruine ». Il Poverello a pris ces mots à la lettre, et avec quelques compagnons il a commencé à réparer l'église délabrée de San Damiano. Par la suite, il a découvert que cet appel avait une signification plus profonde, qu'il était appelé à réparer et réformer l'Eglise de son temps enfermée dans des scandales de pouvoir et de richesse.

Deux ans plus tard, il a reçu sa mission. En écoutant les paroles de Jésus dans l'évangile de Matthieu (ch. 10), appelant ses disciples à aller annoncer le Royaume de Dieu comme des pauvres, sans argent, sans avoir deux paires de sandales ou deux tuniques, son cœur a été rempli d'une joie immense. Il savait alors ce que Dieu voulait de lui. Sous la conduite de Dieu, François, avec ses compagnons, a réformé et rebâti l'Eglise. Il a aidé l'Eglise à redécouvrir le chemin de l'Évangile, des béatitudes.

Nous aussi, nous croyons que l'Arche est née de Dieu à travers la rencontre du Père Thomas et de moi-même, avec Raphaël et Philippe. La rencontre avec des personnes en situation de handicap transforme et fait de nos communautés un signe pour nos sociétés, signe que la paix et l'amour sont possibles. Nous aussi, nous avons reçu un appel à réparer l'Eglise et à œuvrer pour l'unité entre les Eglises. Nous aussi nous sommes envoyés aujourd'hui en mission, avec toutes nos pauvretés et nos limites, pour annoncer ensemble la beauté et l'importance des personnes atteintes d'un handicap, et de toute personne humaine.

J'aime dire que sainte Claire représente tous ceux et celles dans l'Arche et en dehors de l'Arche, cachés dans des monastères ou sur des lits de souffrance, qui prient pour nous. Dans tous nos manques nous sommes des pauvres qui crient vers Dieu. Et Dieu écoute le cri des pauvres.

Tant d'autres choses ont jailli de notre rencontre à Assise. Il faudrait lire les interventions sur la mission de l'Arche aujourd'hui, de Gérard Arbuckle, prêtre mariste, du Dr Rowan Williams, Archevêque de Canterbury et du Cardinal Kasper, Président du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens. Ils étaient impressionnants de vérité et très confirmants pour nous à l'Arche.

Nous sommes partis d'Assise plus conscients que l'Arche est une véritable famille, tissée par Dieu. Dieu continue à veiller sur nous enfin que nous puissions devenir encore plus un signe pour notre temps. Dieu nous donnera la sagesse et la force pour faire face aux défis d'aujourd'hui. Nous avons eu la joie d'élire Jean-Christophe et Christine pour un nouveau mandat de six ans comme coordinateurs internationaux. Nous avons accueilli Mireya du Honduras comme Présidente du Conseil d'Administration international et dit « merci » et « au revoir » à Colin.

La rencontre à Assise était importante pour moi, (peut-être un peu fatigante aussi) ; une telle joie pour moi de voir que nos communautés cherchent à demeurer fidèles à l'inspiration initiale, mais selon des modalités nouvelles – car le monde change ! Je me sens plus faible aujourd'hui avec mes 76 ans et je dois faire attention. Je suis heureux de donner les dernières années de ma vie pour continuer à annoncer la vision de Jésus pour notre monde : la bonne nouvelle de son amour pour les plus faibles. J'aime être dans mon foyer « le Val Fleuri », Autrefois j'y étais responsable et je prenais soin de chacun. Maintenant chacun est très attentif à moi, me donnant le meilleur fauteuil en me disant d'aller me reposer, d'aller lire le journal au lieu de faire la vaisselle, etc., etc. Je suis heureux de donner des sessions de formation dans l'Arche et Foi et Lumière, de consacrer plus de temps à Dieu et à la prière et de continuer à travailler sur moi-même pour devenir plus aimant, plus patient, plus vrai.

Malgré ma plus grande vulnérabilité j'ai pu voyager ces derniers mois au Chili, à Madagascar, au Portugal et au Liban où j'ai donné des retraites. J'ai rencontré tant des familles qui ont été transformées par Foi et Lumière. Certaines mamans ont vécu des expériences terribles à la naissance de leur enfant portant un handicap ; elles ont connu le rejet et l'angoisse. Elles ont témoigné de comment Foi et Lumière a été un lieu de résurrection pour elles et leurs enfants. En les écoutant je repensais à cette parole de Dieu annoncée par Jérémie : « Je changerai leur deuil en allégresse » (Jér. 31,13).

La mort de Jean-Paul II m'a affecté plus que je ne m'y attendais. Je l'aimais personnellement et je sens combien il comprenait, aimait et soutenait L'Arche et Foi et Lumière. Je me réjouis de la présence de Benoît XVI qui, je sens, est un fils spirituel de Jean-Paul II et continuera son œuvre. Il sera un bon berger qui nourrira le troupeau de Jésus. Le génie de Jean Paul II était « l'enracinement et l'ouverture ». Nous sommes tous appelés à nous enraciner dans notre foi et dans notre propre Eglise et en même temps nous ouvrir aux autres Eglises et aux autres traditions religieuses, aux hommes et femmes de bonne volonté pour découvrir et apprécier le don de chacun

N'est-ce pas une question de chacun de nous et de chacune de nos communautés ? Nous enraciner dans notre foi chrétienne, dans notre amour de Jésus et de notre Eglise, et en même temps nous ouvrir aux autres qui ne partagent pas la même foi ; les rencontrer, les écouter, les apprécier, accueillir leurs dons.

Un autre événement qui m'a profondément marqué ici à Trosly, a été l'incendie du foyer de la Vigne, qui a coûté la vie à Michel et à Anne-Lise. On n'en sait pas encore la cause. Michel et Anne-Lise étaient si aimés dans la communauté. Leur mort a laissé une grande souffrance chez nous tous.

L'Arche et Foi et Lumière ne sont-elles fondées sur la souffrance ? Notre but est d'accueillir des personnes souffrant du rejet et de handicaps plus ou moins lourds. Et de créer ensemble, forts et faibles, des communautés de foi et par là d'être un signe dans notre monde. Nous serons toujours des communautés fragiles et souffrantes. Nous apprenons à vivre ensemble avec la souffrance, à l'accueillir, l'accepter et à y répondre pour changer la douleur en allégresse et en faire une prière.

Sous bien des angles nous sommes des pauvres qui crient vers Dieu. Nos besoins sont grands, surtout notre besoin de personnes qui veulent demeurer et s'engager avec nous, pour être guéries et transformées par ceux et celles que notre société rejette. J'ose dire que le message de Jésus dans ce qu'il y a de plus profond, n'est pas d'abord héroïque, mais fou et absurde. Notre confiance en Jésus nous fait découvrir le mystère de l'absurdité : Dieu a choisi ce qu'il y a de fou et de faible dans le monde, il est caché en eux.

J'ai encore tant de choses à partager avec vous mais je voudrais surtout partager mon action de grâce pour l'Arche et pour Foi et Lumière, pour la façon dont elles s'approfondissent et grandissent, parfois dans la pauvreté. Partager avec vous aussi mon espérance.

Je vous embrasse,

Jean